

CHAMBRE DES COMMUNES

Le lundi 31 mars 1969

La séance est ouverte à 2 heures.

[Traduction]

LE GÉNÉRAL DWIGHT D. EISENHOWER

ÉLOGES FUNÈBRES DE L'ANCIEN PRÉSIDENT
DES ÉTATS-UNIS

L'hon. Paul Hellyer (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, certes, tous les députés ressentent avec le gouvernement et le peuple des États-Unis la perte d'un ami estimé et hautement respecté. La mort du général Dwight D. Eisenhower nous incite à rappeler toutes les raisons du sentiment si chaleureux que lui ont toujours porté les Canadiens.

A titre de commandant suprême des forces alliées en Europe au cours des années critiques de la seconde grande guerre, il a conquis l'affection de dizaines de milliers de militaires canadiens qui ont servi sous son commandement. Sa tournée mémorable à titre de chef des forces de l'OTAN et, plus tard, son élection au plus haut poste que pouvait lui offrir son pays nous ont fait connaître ses qualités de chef, la bonté, la compréhension et l'humanité qui le caractérisaient et qui nous le rendaient si sympathique. Le Canada a depuis longtemps témoigné à jamais sa reconnaissance au général Eisenhower en renommant en son honneur une montagne du parc national de Banff.

Nous voulons maintenant rappeler le souvenir d'un ami du Canada. Le premier ministre et le chef de l'opposition sont à Washington pour transmettre aux Américains le sentiment de deuil que nous éprouvons tous.

M. G. W. Baldwin (Peace River): Monsieur l'Orateur, je m'associe aux remarques du premier ministre suppléant. Il a signalé que le premier ministre et le chef de l'opposition sont à Washington. Y est aussi le très honorable député de Prince Albert (M. Diefenbaker), qui était premier ministre quand le général Eisenhower, alors président des États-Unis, est venu au Canada. Ce fait, et les milliers de lettres et de dépêches venant de toutes les catégories de citoyens, de toutes les régions du pays, indiquent le respect, l'amour et l'affection que le général Eisenhower avait su inspirer.

Je me bornerai à ajouter que je n'étais pas de l'entourage du général pendant la guerre, mais que je me trouvais dans les parages lorsqu'il se rendit en France. L'estime et l'admiration qu'éprouvaient pour lui tous les membres des forces armées témoignent des choses qu'il a accomplies. Quand il lui fallait prendre une décision capitale, relevant de lui seul, il a toujours fait montre de sagesse. Nous espérons qu'à l'avenir, lorsque s'imposeront d'autres décisions d'une égale importance, il se trouvera un homme du même calibre pour nous montrer la voie.

● (2.10 p.m.)

M. David Lewis (York-Sud): Monsieur l'Orateur, mes collègues et moi-même transmettons nous aussi nos condoléances à la famille de feu le général Eisenhower et au peuple des États-Unis d'Amérique. Le général Eisenhower s'est illustré comme grand commandant militaire et comme président de son pays alors qu'il a accompli bien des choses, la fin de la guerre en Corée n'étant pas parmi les moindres. Il était vraiment sincère et se souciait profondément du bien-être de l'humanité. Nous nous joignons à tous les Canadiens pour déplorer sa perte.

[Français]

M. René Matte (Champlain): Monsieur l'Orateur, il me fait plaisir, au nom de notre parti, de m'unir à tous les autres députés pour déplorer la perte de cette personnalité qui a marqué quelques années du siècle.

Il fut, avant tout, un grand militaire dont les États-Unis sont très fiers. Tous les alliés, au cours de la dernière guerre, ont admiré la performance de cet homme.

Nous déplorons son décès et nous exprimons nos sincères condoléances à sa famille et au peuple américain.

[Traduction]

QUESTION DE PRIVILÈGE

M. WOOLLIAMS—LA POSSIBILITÉ DE FUITES RELATIVES À L'EMPLACEMENT DU NOUVEL AÉROPORT DE MONTRÉAL—DÉCLARATIONS DES MINISTRES

L'hon. Paul Hellyer (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, en mon absence